

- 1) Offenbar wurde dieser Fall an der am 10. August 1695 beginnenden Jahrrechnung in Lugano, an der Beat Jakob II. Zurlauben als Vertreter von Stadt und Amt Zug teilnahm, verhandelt. In den gedruckten EA ist dieser Handel jedoch nicht aufgeführt.
- 2) Hier bricht der Text ab.

AH 44, 83 und 88 - Blatt 88^r leer, 88^v enthält unleserliche, mit einem Rotstift geschriebene Notizen.

47

1680 März 15., Turin

A

SCHREIBEN DES [GENERAL DES SUISSSES, FREDERIC] TANA, MARQUIS [D'EN-
TRAGUES], AN DEN "CHEF DU CONSEIL DU CANTON [= AMMANN],
RITTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

"Je voudrois de tout mon coeur que ce fût en mon pouvoir de permettre que Monsieur votre aîné [gemeint B e a t K a s p a r Zurlauben] cedast Sa Lieutenance [dans la garde] à ... Son Cadet [B e a t J a k o b II. Zurlauben], que vous seriez en ce même instant Satisfait". Leider aber müsse er ihm mitteilen, dass eine derartige Amtsübertragung allein in die Kompetenz des Herzogs [Viktor A m a d e u s II.] falle. Er schla-ge ihm daher vor, diesem sein diesbezügliches Anliegen direkt zu unterbreiten, *"par ce que en ce cas Là, elle aura peut'estre La bonté de m'en parler, et j'y pourray contribuer mes offices en Luy témoignant Les qua-litez dudict ... votre Second fils ... Vous pouvez par là comprendre combien j'estime votre merite ..."*.

Original, in franz. Sprache, Siegelbild unklar.
AH 44, 84 und 87 - Blatt 84^v und 87^r leer

48

[16]88 August 29., Altdorf

A

SCHREIBEN VON [JOHANN ANTON] SCHMID AN [ALT] LANDESHAUPTMANN
[DER FREIEN AEMTER, BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN, RITTER,
[ALT] AMMANN, ZUG

"Sur ce que vous m'crivez que vous n'avez receu aucune nouvelle de ... votre fils [Hptm. J o h a n n F r a n z Zurlauben] depuis son depart de Venise [Türkenkriege], je vous fais scavoir que mes fils [Oberst Sebastian Peregrin

und Hptm. Franz Florian S c h m i d] ont escrit de Zante le 5 Juin, et les secondes lettres sont du 18, et du 24 Juin du Camp di porto Porro 25 lieux d'Athene, ou toute l'Armée s'y trouve, ils sont arrivés là tousiours avec bon temps en absence du Prince Generalissime [Francesco M o r o s i n i] qui estoit allé en Candie pour voire s'il y avoit a faire quelque chose puisqu'il avoit entendu que les Turcs s'estoint revolté, a son retour a l'armée il a fait fort bon accueille a nos Mess. les officiers dont ils se louent, mes fils m'escrivent qu'ils croient qu'en peu de Jours ils iront avec l'armée a Negro Ponte et qu'on attaquera cette place encore qu'il aye forte garnison, Dieu les Conserve, il n'y a que les primieres six compagnies parties de Venise qui sont là, les aultres du Regiment n'estoint pas encore arrivees par le grand mauvais temps [et] vents qu'ils avoint rencontré, et dans ces primieres Compagnies il s'y trouve assez de malades, Mons. Vostre fils en estoit aussi malade mais il se trouve bien presentement¹ ils se pleignent des grandes chaleurs mais qu'ils ont de bonne eau fraiche".

Mit dem Ausdrucke der Hoffnung, dass die Belagerung von Negro Ponte einen guten Ausgang nehmen möge, schliesst das Schreiben.

1) Johann Franz Zurlauben war, als vorliegendes Schreiben geschrieben wurde, bereits seit Wochen tot.

Original, in franz. Sprache - AH 44, 84a-86 - Blatt 84a^V und 86^V leer

49

1680 Mai 28., Zug

A

SCHREIBEN VON [STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN AN
[DEN SAV. PATRIMONIAL GIOVANNI-MICHELE] LEONARDI

Zurlauben erinnert Leonardi an seine beiden letzten Schreiben, von denen er leider annehmen müsse, dass sie ihn nicht mehr in Turin angetroffen. "*Mais Comme J'ay este Informe ces Jours de Vostre retour de france*"¹, habe er die Gelegenheit benützen und ihm hiermit nochmals seine Dankbarkeit bezeugen wollen. In der Tat habe er allen Grund dazu, sei ihm dieser Tage doch die Meldung zugegangen, dass die "*Madame Royale [die Regentin von Savoyen, M a r i e - J e a n n e - B a p t i s t e d e S a v o i e,]*" den [durch ihn, Leonardi, vermittelten] Begehren von [Ammann und Rat von Stadt und Amt] Zug und